

## AGENCOURT

# Un an après ses soucis financiers, la MFR veut aller de l'avant

Il y a un an, le commissaire aux comptes lançait une alerte concernant la gestion de la Maison familiale rurale (MFR) d'Agencourt. Aujourd'hui, la structure, qui a changé d'équipe dirigeante, s'est recentrée sur la formation.

La Maison familiale et rurale (MFR) d'Agencourt veut se recentrer sur ses missions premières : la formation, l'éducation et l'accompagnement des jeunes. Une orientation souhaitée par la nouvelle équipe dirigeante après une dernière année compliquée et plusieurs mouvements sociaux (*lire par ailleurs*). « À la suite de l'alerte lancée par le commissaire aux comptes en octobre dernier, les choses ont dû évoluer. Nous sommes arrivés à la tête de la MFR au début de l'année 2021 et avons monté un plan d'actions avec un prévisionnel basé sur trois ans. Aujourd'hui, nous souhaitons être davantage transparents et l'éducation ainsi que les formations dédiées au service à la personne sont revenues au centre du jeu. La partie touristique est, elle, passée au second plan et le restaurant d'entreprise a été fermé », souligne le nouveau directeur William Pampulim, arrivé début mars après le départ de Jean-Claude Alexandre.

## La masse salariale réduite

Approuvé par Raymonde Rufenacht, nouvelle présidente du conseil d'administration en poste depuis le début de l'année, l'homme rappelle :



La présidente Raymonde Rufenacht et le directeur William Pampulim souhaitent recentrer la structure sur les formations et l'accompagnement des élèves. Photo LBP/Ch. D.

## Commissaire aux comptes : une procédure d'alerte lancée en octobre 2020

Il y a un an, la MFR d'Agencourt connaissait des difficultés avec un premier mouvement de grève en date du 1<sup>er</sup> octobre 2020. Les salariés avaient manifesté leurs inquiétudes face à la situation économique et sociale que connaissait leur établissement. Le 12 octobre, une procédure d'alerte avait été lancée par le commissaire aux comptes. Les membres du conseil d'administration avaient pris l'affaire au sérieux et, les 4 et 5 novembre, l'Union nationale des Maisons familiales rurales

était venue étudier le fonctionnement de la structure. Leur analyse avait fait apparaître plusieurs choses : « une situation budgétaire très préoccupante qui peut être redressée avec des décisions rapides et adaptées, des charges salariales beaucoup trop élevées compte tenu des besoins réels liés à la diminution des effectifs, ainsi qu'une importance de l'activité d'accueil au regard de l'activité pédagogique », expliquait André Boujon, ancien président du conseil d'administration.

« Nous avons trouvé une situation financière qui n'était pas au beau fixe, avec environ 400 000 € de pertes sur les dernières années. Aujourd'hui, nous souhaitons redresser la MFR et résoudre les pro-

blèmes de gestion que la structure a pu connaître ». Dans cet objectif, la masse salariale a été réduite et « stabilisée » avec une équipe recentrée autour de seize personnes. « Six licencie-

ments économiques ont ainsi eu lieu, tout comme trois départs à la retraite et deux ruptures conventionnelles. »

« Nous sommes aussi en hausse d'effectif avec 126 élèves inscrits, dont 70 internes,

“ Nous sommes aussi en hausse d'effectif avec 126 élèves inscrits, dont 70 internes, hors formations adultes. ”

William Pampulim, directeur de la structure

hors formations adultes. Cette année, nous avons fait le choix d'avoir trois classes en moins puisque les formations de BTS ESF (économie sociale familiale) et le diplôme d'État de conseiller en ESF ne sont plus ouverts. Quant à la formation rugby-étude, elle a aussi été arrêtée », confie William Pampulim, en soulignant que les projets éducatifs ont été présentés aux élèves et familles lors d'entretiens individuels. « Il était important de rassurer ces derniers ainsi que l'équipe enseignante. Il nous fallait aussi trouver un équilibre budgétaire. Depuis la rentrée, nos classes sont complètes et nous avons déjà atteint le nombre d'élèves espérés d'ici trois ans avec notre expert-comptable. »

Quant aux projets Erasmus, ils sont toujours présents et un zoom sur l'apprentissage a été mis en avant puisque « quatre contrats en section vente ont été signés sur les secteurs de Nuits-Saint-Georges, Chenôve et Dijon », illustre le directeur dont l'objectif est d'obtenir « la démarche qualité Qualiopi nécessaire pour les formations adultes ».

Charlotte DELEY

## GEVREY-CHAMBERTIN

## Enfants et aînés réunis autour des jeux d'antan

En fin de semaine dernière, vendredi après-midi, une rencontre a été organisée à l'Espace Nelson-Mandela entre des élèves de primaire de l'école Roupnel de Gevrey-Chambertin et des personnes âgées ainsi que des résidents de l'Ehpad de Vignes blanche. Cet événement, qui s'inscrivait dans le cadre de la Semaine bleue, était soutenu par l'antenne côte-d'orient de l'association France Alzheimer.

« Les jeunes ont été attentifs. Ils ne connaissaient pas la plupart des jeux. Nous avons passé un très bon après-midi avec eux », témoigne une résidente. « J'ai beaucoup aimé le jeu du flipper. J'essaierai en jeu vidéo mais c'était déjà super comme ça. On s'est bien amusé tous ensemble », confie, de son côté, un écolier.



Un goûter partagé en terrasse a conclu la rencontre. Photo LBP/A. B.

Il est à noter que France Alzheimer Côte-d'Or propose, outre des jeux collectifs, un bistro musical une fois par mois ainsi que des visites à domicile autour du jeu pour les personnes âgées habitant à Nuits-

Saint-Georges et à Gevrey-Chambertin, en coopération avec le Grenier à jeux.

Aurélien BAHUOD (CLP)

Contact France Alzheimer Côte-d'Or, tél 03.80.45.39.44.

## FÉNAY

## Cent cinquante nouveautés à la bibliothèque

La bibliothèque du comité d'animation des trois villages (CA3V), lieu culturel de la commune situé Maison Perrin, cour de l'ancienne salle des fêtes, ouvre de nouveau ses portes chaque jeudi de 14 h 30 à 17 heures. Jeanine Meuret, présidente du CA3V, a confié la gestion de la bibliothèque à Laurence Hurtevent, habitante de Do-



Laurence Hurtevent conseille les lecteurs le jeudi après-midi. Photo LBP/R. G.

mois et auteur de romans. Élimination des doublons, nouveau classement et introduction de 150 nouveautés : Laurence a voulu que chacun puisse se retrouver plus facilement dans le choix de leur lecture. Elle est aussi de très bon conseil et peut orienter facilement les lecteurs. Pour les adhérents du CA3V, la fréquentation de la bibliothèque sera gratuite ; pour les non adhérents, une cotisation de 10 € par an sera demandée.

René GAUTHEY (CLP)